

# ENGAGEMENTS

3 PORTRAITS DE LA JEUNESSE

par

Michel Azama

Françoise du Chaxel

Lise Martin

*éditions* THEATRALES II JEUNESSE  
THÉÂTRE DU PÉLICAN

# THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,  
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS  
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

© 2013, éditions Théâtrales,  
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.

Image de couverture : Mathias Delfau

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle d'un des textes de ce recueil, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD pour Françoise du Chaxel et Lise Martin et auprès d'Althéa (althéa@editionstheatrales.fr) pour Michel Azama. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

ISBN : 978-2-84260-459-2 • ISSN : 1629-5129

## ENGAGEMENTS

### 3 PORTRAITS DE LA JEUNESSE

« Faire jaillir l'engagement », par Jean-Claude Gal.....	5
Michel Azama	
<i>La Vie comme un mensonge</i> .....	7
« Tisser l'inattendu* ».....	78
Françoise du Chaxel	
<i>C'est là qu'un jour je jouerai Antigone</i> .....	81
Lexique sur l'Inde.....	136
« La sœur indienne d'Antigone* » .....	141
Lise Martin	
<i>Rumba</i> .....	143
« Tu danses* ? » .....	206
Les auteurs .....	209

---

\* Texte d'accompagnement de la pièce.

Michel Azama

**LA VIE COMME  
UN MENSONGE**

Texte publié avec le concours  
du Centre national du livre

## PERSONNAGES :

**UNE DIZAINE DE FILLES ET DE GARÇONS**

**LE JEUNE HOMME À LA BALANÇOIRE**

*Un jeune homme est sur une balançoire. Il est une sorte de « daïmon » qui parle directement à l'inconscient, qui aide, qui pousse chacun dans ses retranchements, à son insu. On l'entend rire, souvent. C'est un danseur-acrobate-alpiniste-clown, sur cette balançoire dont il descend quelquefois.*

## 1. Prince charmant

### 2 FILLES

FILLE 1.- J'ai seize ans. Je suis malheureuse.

FILLE 2.- Bon. Imaginons la suite.

FILLE 1.- OK. J'ai quarante ans. Je suis malheureuse. Moins malheureuse peut-être mais je suis vieille.

FILLE 2.- Non, mais t'es con, toi. On recommence.

FILLE 1.- Bon. J'ai vingt ans. Je suis malheureuse.

FILLE 2.- T'es malheureuse mais ça va pas durer.

FILLE 1.- Pourquoi ça durerait pas ?

FILLE 2.- Parce que Zorro arrivera. Ou Leonardo DiCaprio. Ou Superman. Il est fou de toi et tu es heureuse d'un seul coup.

FILLE 1.- C'est que dans les films, ça.

FILLE 2.- En fait, j'y crois pas. Ni DiCaprio ni Brad Pitt ni Alain Delon. Remarque, il a l'âge de mon grand-père, lui. Mais il est beau, avec ses cheveux blancs et sa gueule d'ange fripée comme un sac de rides.

FILLE 1.- C'est notre problème. Si on y croit pas, ça arrive jamais.

FILLE 2.- Wesh. Si on y croyait, tu crois que ça serait arrivé ?

FILLE 1.- DiCaprio ?

FILLE 2.- Faut pas trop demander quand même. Mais un garçon normal, quoi. Beau quand même, mais normal beau. Pas beau explosif comme Brad Pitt ou DiCaprio. Mais beau, quoi. Beau, je sais pas comment dire... Comme un garçon normal... normal beau... beau normal.

FILLE 1.- Le problème, c'est que les garçons, surtout normaux, ils puent. Et ils sont assez cons. Au fond, vaudrait mieux être lesbienne.

FILLE 2.- Ah non. On recommence.

FILLE 1.- On a vingt ans.

FILLE 2.- Et on est lesbiennes et elle arrive.

FILLE 1.- Genre Britney Spears. Star et parfumée. Avec de vrais seins. Des seins de femme, pas comme les nôtres qui poussent comme des rachitiques. Et elle tombe raide amoureuse de toi et de moi, ce qui crée un problème de rivalité entre toi et moi, on s'envoie des textos de fureur et on se fait un guet-apens et l'une tue l'autre et se retrouve en prison pour la vie... et on est toujours malheureuses...

FILLE 2.- Non.

FILLE 1.- Non ?

FILLE 2.- Non, parce que je crois pas que je suis lesbienne. Ni toi non plus, d'ailleurs, avec tous les garçons que tu calcules.

FILLE 1.- Alors quoi ? C'est sans solution. Mecs trop cons. Filles pas sexy. Et nous si rachitiques. Et timides en plus. Nous manquait plus que ça, être timides. Je te jure. On mérite pas de vivre.

FILLE 2.- Tu sais quoi ? On va se consoler.

FILLE 1.- Comment ?

FILLE 2.- On va se murger.

FILLE 1.- Pas une solution parce qu'il faut se réveiller après et avec la gueule de bois et la déprime encore pire.

FILLE 2.- On recommence.

FILLE 1.- On a vingt ans.

FILLE 2.- On a pas envie des mecs. Ni de fille.

FILLE 1.- Ni d'avoir quarante ans.

Françoise du Chaxel

C'EST LÀ  
QU'UN JOUR  
JE JOUERAI  
ANTIGONE

*« Sur le rivage des mondes infinis  
se tient la grande assemblée des enfants. »*

Rabindranath Tagore, *L'Offrande lyrique*,  
traduction André Gide

PERSONNAGES :

**POUR UNE DIZAINE D'ADOLESCENTS  
ET DEUX ADULTES**

## Séquence 1

*En France, des adolescents*

Là-bas des couleurs  
Rose, safran, orange, jaune  
Qui font vivre les corps

Là-bas  
Des yeux plus noirs que noirs  
Prêts à dévorer la vie

Là-bas des foules  
Sur les trottoirs des villes  
Sur les marches de pierre qui descendent vers les  
fleuves

Des pèlerins par milliers dans les villes saintes

Là-bas des paons qui font la roue  
Pour affirmer qu'ils sont les rois des oiseaux

Là-bas des tigres, rois des animaux  
Comme dans les romans de Kipling

Là-bas les vaches sacrées  
Qui peuvent tout se permettre

Là-bas des épices  
Qui ont fait prendre la mer à Christophe Colomb

Là-bas le grand banyan qui reçoit les confidences

Là-bas des montagnes  
Qui narguent le ciel

Là-bas des fleuves  
Aux eaux magiques  
Qui effacent les souillures

Là-bas des plaines immenses  
Qui nourrissent des millions d'hommes

Là-bas des vagues monstrueuses  
Qui emportent les hommes

Là-bas des déserts  
D'où surgissent des silhouettes  
Que la chaleur fait trembler

Des déserts d'où sont partis les Gitans aux yeux  
dorés

Là-bas des dieux par dizaines  
Jusque dans les maisons

Là-bas des temples, des mosquées, des églises

Là-bas une mosaïque de croyances et de langues

Là-bas une cinquième saison  
Cette mousson qui inverse les vents

Là-bas des danses comme des poèmes dessinés  
dans l'espace

Là-bas des fêtes l'une après l'autre  
Qui rythment les saisons et célèbrent les dieux

Là-bas des épopées qui racontent leur Histoire

C'est là qu'un jour je jouerai Antigone

Là-bas le pays de l'éternel présent

Là-bas où tout est vrai et son contraire

Là-bas la vie comme une illusion.

Lise Martin

# RUMBA

Texte publié avec le concours  
du Centre national du livre

*« La danse libère le corps de toute  
mimique sociale, de tout sérieux,  
de toute convenance.  
[C'est une] roue qui se meut d'elle-même. »*

Alain Badiou, *Petit Manuel d'inesthétique*

## PERSONNAGES :

**SOPHIE**, la mère qui danse

**ARTHUR**, le fils

**ROXANE**, la fille

**SOFIANE**, un fils

**JUN**, le fils d'une autre famille

**OLGA**, la fille de la famille d'en face

*Un lieu immense, l'«espace commun», envahi de vêtements, suspendus, accrochés, posés ici et là, pliés ou en vrac. Pas de murs, pas de portes. Quelque part, l'«espace garçons», l'«espace Roxane», l'«espace Olga» et l'«espace hors les murs».*

*Arthur et Roxane surgissent. Musique. Ils dansent. Se croisent. Se retournent. Se regardent.*

ARTHUR.- Oh, je t'aime!

ROXANE.- Oh, je t'aime ?

ARTHUR.- Depuis longtemps, depuis longtemps, depuis toujours.

ROXANE.- Toujours ? Oh c'est beau, c'est beau.

ARTHUR.- Peut-être même avant toujours.

*Roxane fait mine de s'évanouir. Arthur simule un baiser. Elle se réveille.*

ROXANE.- Oh ! J'attends un bébé !

ARTHUR.- Oh un bébé, je t'aime je t'aime ?

ROXANE.- Un bébé, je t'aime je t'aime !

ROXANE ET ARTHUR.- (*enlevant leurs vestes trop grandes*)  
Oh, ils s'aiment, ils s'aiment. Oh, elle attend un bébé !

*Fin musique.*

ARTHUR.- Ça va trop vite.

ROXANE.- C'est le coup de foudre, ça te tombe dessus comme une bombe... Tu te promènes dans la rue, tu vois une fille qui arrive en face de toi, tu la croises et là, tu te dis : c'est elle! Tu ne sais pas pourquoi, mais c'est elle...

ARTHUR.- Elle est sûrement très très belle.

ROXANE.- Rien à voir, moche ou belle, le coup de foudre, c'est une réaction chimique. Tu es électrofié, c'est un tremblement de terre. Ça te tétanise. Tu ne peux rien faire. Tu dis, je t'aime, sans t'en rendre compte, les mots sortent de ta bouche en avalanche. Ton cœur s'emballe. Il cogne, cogne. Le sang explose dans tes veines! Tu peux en mourir.

ARTHUR.- Et... à chaque coup de foudre... un bébé?

ROXANE.- C'est prouvé. Le premier bébé, il arrive dans la foulée du coup de foudre.

ARTHUR.- Et le deuxième?

ROXANE.- Le deuxième c'est... un accident.

ARTHUR.- Sofiane, c'est un accident?

ROXANE.- Ou l'enfant de la réconciliation.

ARTHUR.- C'est un peu raté.

ROXANE.- Complètement raté.  
L'accident!

*Roxane et Arthur se changent.*  
*Musique.*

ARTHUR ET ROXANE.- Tu crois qu'on ne s'aime plus ?

ROXANE.- Oh non, ce n'est pas possible. Pas possible.

ARTHUR.- Pas possible du tout.

ROXANE.- On ne s'aime plus. Plus ? Ou, plus du tout ?

ARTHUR.- Plus, mais... pas plus du tout.

ROXANE.- Ha ?

ARTHUR.- Plus comme avant.

ROXANE.- (*très sensuelle*) Et si... et si...

ARTHUR.- Et si ?

ROXANE.- Et si on retournait à comme avant...

ARTHUR.- Pour te dire je t'aime ?

ROXANE.- Oh oui je dis... je t'aime. Aïe !